



SOMMAIRE

LA SESSION. LA CORRESPONDANCE OFFICIELLE. SCÈNES DE LA SÉANCE. ARRIVÉE AUX CANADIENS DE L'OUEST. LES ACADIENS ET LA FÊTE NATIONALE. CAISSES D'ÉPARGNE SCOLAIRES. NOUVELLES DE MANITOBA. A TRAVERS L'ONTARIO. PEZZERON—LA ROUTE DE L'ARME: Raoul de Henry. MARCHÉ D'OTTAWA. MARCHÉ ST-JEAN.

LA SESSION

La session qui vient de se terminer a été excessivement laborieuse. Les feuilles libérales ont beau vouloir déprécier le travail qui s'y est fait, elles ne réussissent pas à donner le change au public. Comme toujours il y a eu bien des discussions inutiles, bien des discours superflus ou démesurément longs — c'est là malheureusement l'un des inconvénients inhérents au système parlementaire — mais la Chambre a montré en général un vif désir d'accomplir avec zèle et conscience l'importante besogne qui lui a été dévolue.

L'expérience des trois dernières années suffit maintenant pour nous convaincre que la moyenne des sessions sera désormais de trois mois avec une tendance à se prolonger davantage. Chaque année de la période que nous venons de mentionner, on a cru que le travail législatif durerait huit à dix semaines au plus, mais chaque fois on a été convaincu de l'impossibilité de la chose. Non-seulement le nombre des débats paraît augmenter graduellement, mais les affaires du pays prennent d'année en année une nouvelle importance, et nécessitent par conséquent une législation plus étendue.

Mais on nous dira: le gouvernement n'a pas présenté à cette session un grand nombre de mesures. Cette assertion serait elle vraie qu'elle ne suffirait pas pour nous convaincre que la session a été infructueuse. On sait, en effet, que les projets de loi du gouvernement ne constituent qu'une faible partie des mesures soumises à nos législateurs.

Au reste, cette accusation est injuste pour ce qui concerne le gouvernement. Il a présenté et fait adopter toutes les mesures ou modifications aux lois existantes qu'il a cru nécessaires dans l'intérêt public. Mentionnons en particulier des changements au tarif, sa loi sur les banques, sa loi sur le revenu de l'intérieur, sa loi sur les terres fédérales, sa loi concernant les Sauvages, etc.

Ce n'est pas par le grand nombre de ses lois, mais par la sagesse qui les inspire, qu'un gouvernement se montre véritablement digne de sa mission. Jusqu'à présent on s'est trop exercé en général à changer et remodeler nos lois, souvent sans raison suffisante, de façon à compliquer in utilement notre législation et à produire une confusion regrettable dans certains actes fort importants. Aussi, est-il fortement à désirer qu'à l'avenir on n'introduise de changements dans nos lois qu'après les avoir bien mûris et qu'après que l'expérience en aura démontré la nécessité.

LA CORRESPONDANCE OFFICIELLE

On lit dans l'opinion publique, sous la signature de M. A. Gélinas:

Le Nouvelliste de Québec faisait il y a quelques jours certaines recommandations à propos de la correspondance officielle. Il engageait ceux qui, dans la province de Québec, ont affaire aux autorités fédérales, à faire leurs communications aux bureaux publics en français. Les deux langues sont reconnues à Ottawa, et ceux qui parlent français ont parfaitement le droit de s'en servir pour leurs affaires. On est tenu de les comprendre, et s'ils se prévalaient plus souvent de ce droit, cela rendrait service aux employés anglais en les forçant à apprendre le français, et augmenterait en même temps la somme des services que les employés canadiens-français qui savent les deux langues, sont en mesure de rendre. Présentement on semble avoir peur de s'adresser en français aux officiers fédéraux, et on aime mieux souvent chercher l'anglais qu'on sait peu de ce qu'il s'agit dans notre langue. Le résultat que les documents français deviennent de plus en plus rares dans les archives gouvernementales, et que la connaissance du français y devient de moins en moins nécessaire. Les remarques du Nouvelliste ont du bon et l'on ferait bien de s'y arrêter un peu.

Les observations de M. Gélinas sont très justes et il serait à désirer que notre public y donnât suite. Un grand nombre de Canadiens-français écrivent en anglais aux départements quand il n'est aucunement besoin de le faire. Notre langue est reconnue par la constitution tout comme la langue anglaise; toutes deux sont sur un pied d'égalité, et il doit y avoir, comme il y a de fait, dans chaque branche du service public, à Ottawa, des officiers pour l'interpréter chaque fois que cela est nécessaire. Mais les officiers français envoient aussi leurs rapports en anglais, quand ils devraient s'exprimer dans leur propre langue. La chose est plus importante qu'on ne paraît le croire.

Une baisse sensible vient de se produire dans le prix du fer aux États-Unis.

On annonce en Angleterre la conversion au catholicisme de la comtesse de Strathmore, mariée au très honorable Claude Bowes Lyon, l'un des pairs d'Écosse.

L'honorable M. Chinic a résigné comme président de la banque Nationale, pour cause de maladie. Le commerce anglais comme français déplore la résignation de M. Chinic.

Les produits agricoles de l'Illinois, l'année dernière, se sont montés à la somme de 200 millions de piastres, ce qui est le double du produit de toutes les mines d'or et d'argent des États-Unis.

La plus grande partie du matériel roulant de la compagnie du chemin de fer de Lévis et de Québec a été saisie mardi dernier en vertu d'une exécution lancée à la demande de M. Wyatt, représentant les détenteurs de bons en Angleterre.

Il y a quatre mille acres de terre plantées en vignes dans les îles dites des Raisins du lac Érié. Elles ont donné, l'année dernière, seize millions de livres. La production du vin a été d'un peu plus d'un million et demi de gallons.

Nous reproduisons dans une autre colonne un court article d'un journal français au sujet de l'établissement de caisses d'épargne scolaires. Ne serait-ce pas là une innovation très utile à introduire dans notre système d'éducation?

On lira avec intérêt l'appel patriotique que viennent de lancer les autorités du collège Saint-Viateur de Bourbonnais, Illinois, à l'occasion de la grande excursion qu'elles organisent pour les Canadiens de l'Ouest, en vue de notre grande fête nationale.

L'industrie du lainage donne du travail à 6,000 chefs de famille et les manufactures au nombre de 53, employées dans cette branche, font un chiffre d'affaires se montant à \$5,050,000. Il y a un an on en aurait difficilement compté 20 sur toute l'étendue du Canada.

Le steamer Prussian avait à son bord 330 bestiaux lorsqu'il est sorti du port de Montréal, avant-hier; le Lake Winnipeg, 550; le Québec, 276; le Scotland, 250, ce qui fait un total de 1,506 moutons qui ont été expédiés cette semaine de la ville de Montréal.

Le Bulletin du Club Cartier se fusionne avec la Feuille d'Érable, nouveau journal qui vient de paraître à Montréal et qui sert d'édition hebdomadaire à notre confrère du Courrier de Montréal. Succès à la nouvelle publication qui est remplie de matières intéressantes.

D'après un rapport qui établit le nombre de personnes des différentes provinces de la Confédération occupant des positions dans les départements à Ottawa, on constate que sur 452 employés, 240 viennent de l'Ontario, 145 de la province de Québec, 24 de la Nouvelle-Écosse, 38 du Nouveau Brunswick, 3 de l'île du Prince-Édouard et 2 du Manitoba.

M. Slater a présenté au Sénat une pétition signée par 5,000 citoyens de l'Ontario, demandant au président des États-Unis de convoquer à Philadelphie, pour le 4 juillet prochain, un congrès international pour prendre en considération le projet d'un canal interocéanique neutre à travers l'isthme de Panama.

Les membres de la presse se sont assemblés hier et ont adopté un vote remerciant M. l'Orateur Blanchet de la courtoisie qu'il avait montrée envers les journalistes, dans le cours de la session. Un comité composé de MM. J. Griffin, C. Ryan, R. F. Hawke et M. J. Cuzner a été nommé pour veiller à la construction de la nouvelle tribune réservée aux journalistes.

La Patrie va avoir un rival. Un nouvel organe libéral, dont nous annonçons il y a quelque temps la naissance, doit paraître la semaine prochaine sous le titre démocratique: Le Peuple. MM. Tremblay et Poirier en seront les rédacteurs.

On dit que le nombre des touristes qui doivent partir du continent américain pour visiter l'Europe sera plus considérable cette année que les années passées; on porte ce chiffre à trente mille, et, en calculant que chaque touriste dépense \$500 dans sa visite, ce qui n'est qu'un chiffre très ordinaire en pareille circonstance, on aurait un total de \$15,000,000 de dispersés dans les différents pays de l'Europe.

Le Sénat a approuvé le bill concernant le projet d'une exposition internationale à New York en 1883, pour célébrer le centième anniversaire du Traité de Versailles, qui a reconnu l'indépendance de l'Amérique. Ce bill approuve la formation de la Commission internationale des États-Unis qui se compose d'un grand nombre de citoyens éminents, lesquels auront charge de tous les détails concernant l'exposition et dont le mandat datera jusqu'au 1er janvier 1885.

Voici un nouvel exemple de la févère de l'émigration qui pousse les populations du Royaume-Uni, vers nos régions de l'Ouest. Nous citons une feuille anglaise:

"C'est avec un sentiment de tristesse, a dit M. Yates, que j'ai vu samedi lord Dunmore, vêt d'un habit de chasseur garni de poches toutes remplies de mandats, de billets de banque, d'un livre, partant pour Liverpool, en route pour l'Amérique. Il va directement à la Rivière-Rouge, où il s'engage à recruter nombre de petites villes, et il emmène avec lui cent ouvriers du plateau de Dunmore, au tant de milliers de livres pour effectuer ses projets. Je lui souhaite tout le succès possible."

La commission de l'économie interne des Communes doit siéger lundi. On ne s'attend à aucun changement important. Le lendemain, M. l'Orateur doit partir pour Québec, accompagné de Mademoiselle Blanchet qui laisse un si bon souvenir dans les cercles de la capitale. Il n'est que juste d'ajouter que l'honorable M. Blanchet a présidé cette session, tout comme la précédente, avec un tact et une dignité parfaite. On l'a rendu à juste titre populaire parmi la Chambre tout entière sans distinction de parti.

M. Tassé, M. P., a en l'honneur d'être invité de prendre part à la sixième Convention annuelle que doit tenir le Catholic Young Men's National Union, à Washington, le 12 mai prochain, sous la présidence du très révérend évêque Keane. On croit que cette Convention sera la plus nombreuse et la plus imposante qui ait été organisée sous les auspices de cette association dont les ramifications s'étendent dans toute l'Union américaine. Elle doit avoir une audience du Président des États-Unis.

L'acte concernant les sauvages ne prête pas beaucoup aux commentaires. Le gouvernement a eu surtout en vue d'encourager les sauvages à vivre par eux-mêmes sans compter sur les secours des autres. De fait, ceux d'entre eux qui se sont livrés à l'agriculture ont assez bien réussi. La prohibition de toute vente de liqueurs fermentées comprend aussi l'opium et le tabac qui contiennent une préparation des articles défendus. Une des clauses de la loi autorise la perquisition dans chaque résidence et la saisie de toute boisson enivrante.

Le comité des voies et moyens du Congrès a proposé certaines modifications au tarif qui auront pour effet de diminuer le revenu de \$11,000,000 par année. Les droits sur les fabriques de coton ainsi que sur les laines brutes ont été fixés à 30 pour cent ad valorem; sur les laines filées de 20 à 40 pour cent; les droits sur le papier de toute sorte ont été réduits de 20 à 15 pour cent; sur les fabriques de papier de 35 à 25 pour cent; sur les instruments aratoires de 35 à 25 pour cent; sur le lin de \$25 à \$10 par tonne.

On a beaucoup parlé dans ces derniers temps, dit le Moniteur Universel, de deux jésuites, étrangers que le gouvernement aurait à chasser de leur domicile, le R. P. Gagarine, cousin du czar, et le R. P. Balabine, frère de l'ambassadeur russe, près de la cour d'Autriche. Il en est encore d'autres d'origine non moins illustre que les démocrates Carbi, Lepore, Ferry et compagne vont être obligés de quitter l'Amérique. Le R. P. Maximilien de Aza Radlitz, à Laval, est un proche parent de l'empereur d'Allemagne; deux autres, les RR. PP.

Charles et Henri de Maillardoz, français de naissance et de nationalité, et nous sommes bien informés, alliés à M. de Bismarck. Nos gouvernants avaient-ils qu'en mettant la main sur les jésuites ils s'exposaient à saisir des membres de la famille du redoutable chancelier?

Le télégraphe annonce un schisme dans l'église du Père Hyacinthe. Cette église se compose de l'ex-carême et de son vicaire, l'abbé Bichery. Elle ne se compose plus que du carême tout seul. A la suite d'une divergence d'opinion et d'une querelle, le vicaire a secoué son allégeance et repris la clef des champs. La séparation n'a pas eu lieu sans violence, cependant. Le Père Hyacinthe, en congédiant son vicaire, a gardé par devers lui tous les ornements d'église de l'association. L'abbé Bichery réclame maintenant une partie de ces ornements comme lui appartenant en propre, et il menace de poursuivre son ancien curé devant les tribunaux. Scandale!

COMMUNICATION

M. le Rédacteur. Je n'ai ni le désir ni le devoir de m'immiscer dans le mérite du débat survenu entre vous et le Courrier de Montréal, au sujet de l'ouvrage que font quelques-uns de mes collègues, autrement que pour rectifier l'une des assertions de votre article d'hier.

Après avoir fait à MM. Todd, jr., Fletcher et Campbell une part d'ouvrage spécial et l'avoir décrié, vous ajoutez: "Voilà la besogne spéciale de chacun de ces messieurs, outre celle de répondre à tous venants, besogne qui leur partagent avec leurs collègues français." Le ressort de cette assertion que toute ma besogne, comme officier français du département, se borne: "à répondre à tous venants," en commun avec les messieurs ci haut nommés. Permettez-moi de vous dire que vous avez été mal renseigné et que vous êtes dans l'erreur, en agitant ce sujet. Vous jetez sur l'assertion de ces quelques lignes dans le plus prochain numéro de votre journal, je me soucie, monsieur, de votre très obéissant serviteur,

AWG. LAFERRIÈRE. Bibliothèque du Parlement, Ottawa, 8 mai 1880.

En relisant notre article, M. Laperrière se convaincra facilement, croyons-nous, qu'il lui donne une interprétation qu'il n'a pas. Si toutefois il peut raisonnablement lui donner cette interprétation, nous regretterions de n'avoir pas mieux fait connaître notre pensée, car nous aurions été, dans ce cas, certainement injuste, non-seulement pour M. Laperrière, mais pour tous ses collègues français. Or, on admettra facilement, quand on connaît les relations d'amitié qui nous unissent à ces messieurs, que nous sommes incapable d'un pareil procédé envers des officiers dont le zèle et l'intelligence nous sont parfaitement connus.

Dans l'article en question, il ne s'agit nullement des employés français de la bibliothèque — que nous serions assurément le premier à défendre s'ils étaient injustement attaqués — mais de MM. Todd, Fletcher et Campbell, Or, en disant qu'outre leurs fonctions ordinaires, ils partagent avec leurs collègues français la tâche de servir le public, on peut difficilement conclure qu'à cela seulement se réduit, d'après nous, le devoir des officiers français de la bibliothèque. Pareille insinuation ne se trouve pas dans notre article, et elle est d'autant plus loin de notre pensée que nous savons parfaitement que chaque employé de la bibliothèque a certaines attributions particulières, tout en prenant part au service général. Nous aurions d'autant moins voulu nous attaquer à M. Laperrière en particulier, lequel se croyant injustement déprécié, nous écrit avec une vivacité plus qu'ordinaire, — que nous le savons l'un des officiers les plus zélés et les plus laborieux de la bibliothèque.

APPEL AUX CANADIENS DE L'OUEST

COMPATRIOTES,

La faculté du Collège Saint-Viateur a le plaisir de vous annoncer qu'une grande excursion de Chicago à Montréal, vient d'être organisée sous les auspices du Grand Tronc et du "Michigan Central", dans le but de permettre aux Canadiens de l'Ouest et à leurs amis de prendre part à la grande démonstration du 24 juin. Les billets d'excursion ne coûtent que \$17.00 pour aller et de retour; \$3.50 pour les enfants au dessous de 12 ans. Les billets seront bons pour un mois. Comme on peut le remarquer, ce prix n'est que la moitié du prix ordinaire de l'excursion annuelle entre Chicago et Montréal.

On voudrait bien se rappeler que lors de la grande célébration de la fête nationale à Montréal, en 1874, une tentative analogue à la nôtre a été faite et est demeurée sans résultat. Charles et Henri de Maillardoz, français de naissance et de nationalité, et nous sommes bien informés, alliés à M. de Bismarck. Nos gouvernants avaient-ils qu'en mettant la main sur les jésuites ils s'exposaient à saisir des membres de la famille du redoutable chancelier? Si la présente excursion a été obtenue, nous le devons à la générosité d'une compagnie canadienne — le Grand Tronc — qui a bien voulu tendre une main amie au collège Saint-Viateur, comme à une institution canadienne. Nous espérons que nos compatriotes nous sauront gré de nos démarches dans les circonstances actuelles, et que des conditions aussi avantageuses seront acceptées avec empressement par la population canadienne-française de l'Ouest. Combien qui désirent depuis longtemps revoir la patrie, embrasser des parents bien aimés! L'occasion est des plus solennelles; elle est appelée à compter dans les pages de notre histoire et à influencer puissamment sur nos destinées nationales. Le but de l'excursion est doublement patriotique: la grande démonstration du 24 juin à Québec et le secours accordé à une institution qui a pour objet de conserver sur une terre étrangère la langue et la foi de nos pères. Il ne s'agit pas ici de favoriser tel ou tel individu, mais bien de soutenir une maison dont tous sont appelés à bénéficier. Le collège Saint-Viateur s'est efforcé d'obtenir cette excursion non seulement à raison du profil pécuniaire, mais aussi et surtout afin d'établir un rapport avec tous les membres de la grande famille canadienne-française de l'Ouest, et par là la mettre en état de faire connaissance avec la seule maison classique canadienne-française aux États-Unis et afin de leur demander leur bienveillant patronage. On a proposé d'ériger à Québec un monument pour commémorer la grande réunion nationale du 24 juin prochain. C'est là une belle et noble pensée. Mais l'encouragement que l'on daignera donner à notre maison n'est pas destiné à élever une colonne de pierre morte, mais bien à construire un temple à l'éducation, sur les autels duquel brûleront toujours le feu sacré du patriotisme; et, retiendra sans cesse des hymnes à la gloire de la patrie, où vos enfants apprendront à respecter et à conserver les glorieuses traditions de nos ancêtres. Puissent des centaines de compatriotes profiter d'une occasion aussi favorable de répondre à l'appel de la patrie et accourir de toutes les parties de l'Ouest pour se rallier à leurs frères de l'Illinois! Quel convoi joyeux que celui qui ramènera au foyer, ne fut-ce que pour quelques jours, tant d'enfants absents! Le long du chemin que de rencontres heureuses et inattendues! Et quand le pied de cette multitude foulera le sol des aïeux, quand les regards reverront le ciel natal, ils rencontreront des figures aimées et connues, que d'émotions indicibles et de larmes délicieuses! Puisse-t-on vous voir réaliser et le succès couronner nos humbles efforts! C'est avec les sentiments de la plus sincère et respectueuse fraternité que les membres de la Faculté du collège Saint-Viateur ont l'honneur de se soucier

Si la présente excursion a été obtenue, nous le devons à la générosité d'une compagnie canadienne — le Grand Tronc — qui a bien voulu tendre une main amie au collège Saint-Viateur, comme à une institution canadienne. Nous espérons que nos compatriotes nous sauront gré de nos démarches dans les circonstances actuelles, et que des conditions aussi avantageuses seront acceptées avec empressement par la population canadienne-française de l'Ouest. Combien qui désirent depuis longtemps revoir la patrie, embrasser des parents bien aimés! L'occasion est des plus solennelles; elle est appelée à compter dans les pages de notre histoire et à influencer puissamment sur nos destinées nationales. Le but de l'excursion est doublement patriotique: la grande démonstration du 24 juin à Québec et le secours accordé à une institution qui a pour objet de conserver sur une terre étrangère la langue et la foi de nos pères. Il ne s'agit pas ici de favoriser tel ou tel individu, mais bien de soutenir une maison dont tous sont appelés à bénéficier. Le collège Saint-Viateur s'est efforcé d'obtenir cette excursion non seulement à raison du profil pécuniaire, mais aussi et surtout afin d'établir un rapport avec tous les membres de la grande famille canadienne-française de l'Ouest, et par là la mettre en état de faire connaissance avec la seule maison classique canadienne-française aux États-Unis et afin de leur demander leur bienveillant patronage.

On a proposé d'ériger à Québec un monument pour commémorer la grande réunion nationale du 24 juin prochain. C'est là une belle et noble pensée. Mais l'encouragement que l'on daignera donner à notre maison n'est pas destiné à élever une colonne de pierre morte, mais bien à construire un temple à l'éducation, sur les autels duquel brûleront toujours le feu sacré du patriotisme; et, retiendra sans cesse des hymnes à la gloire de la patrie, où vos enfants apprendront à respecter et à conserver les glorieuses traditions de nos ancêtres. Puissent des centaines de compatriotes profiter d'une occasion aussi favorable de répondre à l'appel de la patrie et accourir de toutes les parties de l'Ouest pour se rallier à leurs frères de l'Illinois! Quel convoi joyeux que celui qui ramènera au foyer, ne fut-ce que pour quelques jours, tant d'enfants absents! Le long du chemin que de rencontres heureuses et inattendues! Et quand le pied de cette multitude foulera le sol des aïeux, quand les regards reverront le ciel natal, ils rencontreront des figures aimées et connues, que d'émotions indicibles et de larmes délicieuses! Puisse-t-on vous voir réaliser et le succès couronner nos humbles efforts! C'est avec les sentiments de la plus sincère et respectueuse fraternité que les membres de la Faculté du collège Saint-Viateur ont l'honneur de se soucier

M. le Rédacteur. Je n'ai ni le désir ni le devoir de m'immiscer dans le mérite du débat survenu entre vous et le Courrier de Montréal, au sujet de l'ouvrage que font quelques-uns de mes collègues, autrement que pour rectifier l'une des assertions de votre article d'hier.

Après avoir fait à MM. Todd, jr., Fletcher et Campbell une part d'ouvrage spécial et l'avoir décrié, vous ajoutez: "Voilà la besogne spéciale de chacun de ces messieurs, outre celle de répondre à tous venants, besogne qui leur partagent avec leurs collègues français." Le ressort de cette assertion que toute ma besogne, comme officier français du département, se borne: "à répondre à tous venants," en commun avec les messieurs ci haut nommés. Permettez-moi de vous dire que vous avez été mal renseigné et que vous êtes dans l'erreur, en agitant ce sujet. Vous jetez sur l'assertion de ces quelques lignes dans le plus prochain numéro de votre journal, je me soucie, monsieur, de votre très obéissant serviteur,

AWG. LAFERRIÈRE. Bibliothèque du Parlement, Ottawa, 8 mai 1880.

En relisant notre article, M. Laperrière se convaincra facilement, croyons-nous, qu'il lui donne une interprétation qu'il n'a pas. Si toutefois il peut raisonnablement lui donner cette interprétation, nous regretterions de n'avoir pas mieux fait connaître notre pensée, car nous aurions été, dans ce cas, certainement injuste, non-seulement pour M. Laperrière, mais pour tous ses collègues français. Or, on admettra facilement, quand on connaît les relations d'amitié qui nous unissent à ces messieurs, que nous sommes incapable d'un pareil procédé envers des officiers dont le zèle et l'intelligence nous sont parfaitement connus.

Dans l'article en question, il ne s'agit nullement des employés français de la bibliothèque — que nous serions assurément le premier à défendre s'ils étaient injustement attaqués — mais de MM. Todd, Fletcher et Campbell, Or, en disant qu'outre leurs fonctions ordinaires, ils partagent avec leurs collègues français la tâche de servir le public, on peut difficilement conclure qu'à cela seulement se réduit, d'après nous, le devoir des officiers français de la bibliothèque. Pareille insinuation ne se trouve pas dans notre article, et elle est d'autant plus loin de notre pensée que nous savons parfaitement que chaque employé de la bibliothèque a certaines attributions particulières, tout en prenant part au service général. Nous aurions d'autant moins voulu nous attaquer à M. Laperrière en particulier, lequel se croyant injustement déprécié, nous écrit avec une vivacité plus qu'ordinaire, — que nous le savons l'un des officiers les plus zélés et les plus laborieux de la bibliothèque.

APPEL AUX CANADIENS DE L'OUEST

COMPATRIOTES,

La faculté du Collège Saint-Viateur a le plaisir de vous annoncer qu'une grande excursion de Chicago à Montréal, vient d'être organisée sous les auspices du Grand Tronc et du "Michigan Central", dans le but de permettre aux Canadiens de l'Ouest et à leurs amis de prendre part à la grande démonstration du 24 juin. Les billets d'excursion ne coûtent que \$17.00 pour aller et de retour; \$3.50 pour les enfants au dessous de 12 ans. Les billets seront bons pour un mois. Comme on peut le remarquer, ce prix n'est que la moitié du prix ordinaire de l'excursion annuelle entre Chicago et Montréal.

On voudrait bien se rappeler que lors de la grande célébration de la fête nationale à Montréal, en 1874, une tentative analogue à la nôtre a été faite et est demeurée sans résultat. Charles et Henri de Maillardoz, français de naissance et de nationalité, et nous sommes bien informés, alliés à M. de Bismarck. Nos gouvernants avaient-ils qu'en mettant la main sur les jésuites ils s'exposaient à saisir des membres de la famille du redoutable chancelier? Si la présente excursion a été obtenue, nous le devons à la générosité d'une compagnie canadienne — le Grand Tronc — qui a bien voulu tendre une main amie au collège Saint-Viateur, comme à une institution canadienne. Nous espérons que nos compatriotes nous sauront gré de nos démarches dans les circonstances actuelles, et que des conditions aussi avantageuses seront acceptées avec empressement par la population canadienne-française de l'Ouest. Combien qui désirent depuis longtemps revoir la patrie, embrasser des parents bien aimés! L'occasion est des plus solennelles; elle est appelée à compter dans les pages de notre histoire et à influencer puissamment sur nos destinées nationales. Le but de l'excursion est doublement patriotique: la grande démonstration du 24 juin à Québec et le secours accordé à une institution qui a pour objet de conserver sur une terre étrangère la langue et la foi de nos pères. Il ne s'agit pas ici de favoriser tel ou tel individu, mais bien de soutenir une maison dont tous sont appelés à bénéficier. Le collège Saint-Viateur s'est efforcé d'obtenir cette excursion non seulement à raison du profil pécuniaire, mais aussi et surtout afin d'établir un rapport avec tous les membres de la grande famille canadienne-française de l'Ouest, et par là la mettre en état de faire connaissance avec la seule maison classique canadienne-française aux États-Unis et afin de leur demander leur bienveillant patronage.

Avec l'espoir que vos travaux seront couronnés du succès qu'ils méritent. Je demeure avec tous les sentiments d'estime et de considération. Votre tout obéissant serviteur en J.-C. Ph. F. BOURGEOIS, Ptre. C. S. C.

CAISSES D'ÉPARGNE SCOLAIRES

Obliger les enfants à économiser sur leur superfluité, quelque mince qu'il puisse être; tel est, on le sait, le but des caisses d'épargne scolaires. Ces institutions ont les premières remontent en l'année 1862, ont fait en France de rapides progrès. C'est ainsi que d'après la dernière statistique dressée par le ministère de l'instruction publique, il existe aujourd'hui en France 10,440 caisses d'épargne scolaires, comptant 224,280 élèves adhérents, soit le tiers des enfants fréquentant les écoles. Les quatre cinquièmes de ces adhérents sont porteurs de livrets délivrés par la grande Caisse d'épargne, livrets représentant un capital de 3,602,621 francs. Quelque brillant que soit ce résultat atteint seulement au bout de quelques années, il eût été bien plus considérable encore, si ce n'était la difficulté des communications. Beaucoup de communes, en effet, sont encore dépourvues de caisses d'épargne scolaires, parce que, pour effectuer les dépôts de la caisse d'épargne la plus voisine, l'instituteur serait obligé de faire plusieurs lieues. C'est là une impossibilité matérielle pour qui connaît les devoirs et les occupations multiples de ces modestes fonctionnaires. Mais ces impossibilités vont cesser, grâce à la création prochaine de caisses d'épargne postales, qui à ce point de vue pourront rendre les plus grands services à la population scolaire.

Ceux de nos abonnés qui ont changé de résidence ou se proposent de le faire sont priés de nous avvertir de suite, afin qu'ils n'éprouvent aucun retard dans la réception de notre feuille.

CHAPEAUX DE SOIE.

Les nouvelles modes de chapeaux pour le printemps sont prêtes. Ces chapeaux font bien, sont très légers et conviennent à presque toutes les figures.

R. J. DEVLIN

TOUS LES JOURS

GRANDE VENTE!

MARCHANDISES

Nouvelles et de Goût

O'DOHERTY et Cie.,

110 RUE SPARKS

APPRENTI MODISTE DEMANDE

On demande un apprenti-modiste, sachant parler l'anglais et français. S'adresser à MEX. DANIS, 229, rue D'Albion.

Ottawa, 7 mai, 1880.

DR O. DAGENAIS

Médecin-Chirurgien.

416, RUE CLARENCE.

Ottawa, 6 mai 1880.

Fonds de Secours de Hull

Les contributions d'argent au fonds de secours pour les incendies de Hull peuvent être déposées entre les mains du trésorier, D. KERR, Sec. général de la Banque des Marchands, à Ottawa. Les dons de provisions, vêtements, literie, etc., peuvent être adressés au comité exécutif, à l'hôtel de ville, Hull.

Président du comité exécutif. Hull, 24 avril, 1880.

VIENT DE PARAITRE

UN PARALLELE

Lord Beaconsfield et sir John Macdonald

PAR JOSEPH TASSÉ

Brochure sur papier de luxe, accompagnée de portraits de lord Beaconsfield et de sir John Macdonald.

Prix: 50 cts. l'exemplaire

S'adresser au bureau du Canada.

SERVICE A THÉ

PN

PORCELAINE,

(44 morceaux)

\$5.00

C. S. Shaw & Cie

IMPORTATEURS

63 rue Sparks

Il y a foule tous les jours

AU MAGASIN DE

C. GAGNÉ ET Cie

277, RUE WELLINGTON.

Pour profiter des

GRANDS AVANTAGES

Qui sont offerts

Les prix ont été réduits, à cause de la crise, d'un mois

20 POUR CENT

C'est actuellement le magasin à MEILLEUR MARCHÉ de la ville: Que la nombreuse classe des travailleurs s'empresse d'en profiter!

Établissement Caledonia

DE

DEGRAISSAGE, NETTOYAGE

ET

Machine à battre les Tapis

(Vis-à-vis le quai de la Reine.)

Habillements de messieurs teints clair ou foncé pour

UNE PIÈSTRE

Gants, Nattes, Robes, etc., nettoyés.

UN BON TAILLEUR

Est attaché à l'établissement pour le

BUREAU: — 62, RUE WELLINGTON.

FRASER ET VIAU.

Ottawa, 9 avril 1880.

Chemin de fer Q. M. O. & O

CHÉZ

CHANGEMENT D'HEURE

A partir de LUNDI, 3 Mai 1880!

Les trains partiront aux heures suivantes:

Train de Train

la maille. Express!

D'Hochelega pour Hull... 8.30 a.m., 5.15 p.m.

NOUVEAUTÉS  
NOUVEAUTÉS!!

Rubans, Pampadour

Etouffes à Robes, Pampadour

SOIE, BROCATELLE

Kearns & Ryan  
Nos. 98 et 100 Rue Sparks

SERVICE TELEGRAPHIQUE

AMERIQUE DU SUD

Buenos Ayres, 7.—Le congrès du Paraguay a donné son approbation à une loi permettant à une compagnie anglaise d'établir une banque.

ETATS-UNIS

Petite vérole—Mort de fait.

New-York, 7.—Le vapeur Saint-Petersbourg du North German Lloyd est arrivé hier en cette ville et a été envoyé immédiatement en quarantaine. Plusieurs voyageurs étaient morts de la petite vérole durant la traversée.

New-York, 7.—Mary Anderson, une veuve âgée de 83 ans, est morte hier à la suite du manque de soins et de privation de nourriture, dans un logement de la seconde avenue.

ASIE

La guerre russo-chinoise—Conflit imminent entre le Japon et la Chine.

Londres, 7.—Une dépêche de Shanghai annonce que la Chine est parfaitement décidée à déclarer la guerre à la Russie. Les fonctionnaires chinois disent que leur gouvernement se prépare de longue date à cet événement et ils ont la persuasion que la Russie sera défaite.

Londres, 7.—On est d'avis, au bureau des affaires étrangères, qu'une rupture est imminente entre la Chine et le Japon.

CANADA

Le sénateur Brown—Nouvelles Maritimes

Toronto, 7.—George Dickson, alias Bennett, accusé d'avoir fait feu sur l'honorable George Brown, a de nouveau comparu ce matin devant le magistrat de police. Il a été renvoyé pour son procès au 19 courant.

L'état de l'honorable sénateur Brown est plus inquiétant aujourd'hui. Le délire ne le quitte pas depuis vingt-quatre heures; son pouls accuse 150 pulsations et sa respiration est difficile.

Toronto, 8, 3 hrs. a. m.—Le sénateur Brown est sans connaissance; il est douloureux qu'il vive jusqu'au soir.

Halifax, 7.—Une dépêche reçue en cette ville annonce que le Dr Edward Cagwell, médecin de grand talent, est mort à Mexico.

Le Caspian, après avoir subi les réparations nécessaires par son dernier accident, est reparti pour Saint-Jean, Terre-Neuve.

Saint-Jean, N.-B., 7.—Une dépêche reçue en cette ville annonce que la barque française Amélie, partie du Havre en destination de Miquelon, a fait naufrage en traversant les bancs de Terre-Neuve. Trois hommes de l'équipage ont péri.

RUSSIE

Le prince Léopold—Société—Le canal du Panama.

Londres, 7.—Il y a eu une baisse à la bourse, sur toutes les valeurs américaines. Elle est attribuée aux spéculateurs et il paraît certain qu'elle ne se prolongera pas.

Le prince Léopold est parti, jeudi, pour le Canada, à bord du vapeur Sardinian, de la ligne Allan.

La nuit dernière des voleurs ont vidé les coffres de la banque de Kingsdale, Irlande, et ont mis le feu à l'édifice avant de se retirer. Il n'a pas encore été opéré d'arrestation.

Naples, 7.—Le chemin de fer conduisant au cratère du Mont Vésuve a été inspecté par la commission d'ingénieurs nommée par le gouvernement. La ligne est parfaitement sûre et elle sera ouverte immédiatement au trafic.

Paris, 7.—La commission de l'exposition universelle de 1878 a commandé 6,800 médailles commémoratives en bronze qui devront être distribuées aux membres des commissions étrangères, aux jurés et aux exposants qui n'ont pas concouru pour des prix.

Ce don nécessaire a une dépense de 300,000 francs. Des médailles semblables seront frappées pour les journalistes qui ont correspondu d'une façon régulière avec les journaux au nom desquels étaient délivrées des cartes de faveur. Grand nombre d'exposants n'ont pas réclamé les prix qui leur avaient été accordés. Il reste encore à distribuer sept médailles d'or, cent une médailles d'argent, cinq cent vingt-six médailles de bronze et grand nombre de mentions honorables.

Le malfaiteur qui a assassiné un entrepreneur de chemin de fer dans le train express de Marseille à Lyon, s'est pendu dans sa prison avec les bandages qui enveloppaient les blessures qu'il avait reçues de sa victime.

La grève des ouvriers travaillant dans les manufactures de draps, prend les proportions les plus inquiétantes. Soixante manufactures sont fermées à Roubaix. La grève s'est étendue à Roubaix. Dans le Dauphiné les ouvriers employés dans les fabriques de foulards et de soieries de-

mandent une augmentation de salaire en même temps qu'une diminution des heures de travail.

Paris, 7.—M. Ferdinand de Lesseps a donné hier une conférence, au théâtre du Vaudeville, sur le percement de l'isthme de Panama. Au moyen de la lanterne magique, le célèbre ingénieur a montré à son public les principaux aspects de l'isthme et le plan des travaux.

Le Gaulois prédit la chute de la république en novembre 1880.

Le Figaro parle d'une tentative d'assassinat sur la personne de Zulma Bouffar, qui a fait autrefois les frais de la chronique scandaleuse des petits journaux. Un de ses anciens adorateurs l'a rencontrée sur le boulevard des Italiens et l'a frappée d'un coup de couteau. La blessure ne présente aucun danger.

NOUVELLES DE MONTANA

(Du Miss.)  
—Le temps est remarquablement beau.  
—Il n'y a plus de glace dans nos rivières.  
—M. C. Prud'homme doit quitter Winnipeg pour aller ouvrir un hôtel à Emerson.

—Le bac à vapeur fait maintenant le service entre Saint-Boniface et Winnipeg.  
—Les conseils municipaux se réuniront pour la première fois, lundi le 3 mai prochain.  
—Le vapeur Marquette doit partir samedi pour mouster sur l'Assiniboine jusqu'au fort Ellice.

—On doit cette semaine reprendre les travaux de construction du nouveau collège de Saint-Boniface.  
—M. Bernier, dont nous avons annoncé l'arrivée dans notre dernier numéro, a acheté un domaine de 600 acres de terre à Sainte-Agathe.

—Le trafic entre Saint-Boniface et Winnipeg est devenu tellement considérable que le bateau traversier ne peut plus suffire à transporter toutes les voitures qui se présentent pour passer.  
—Six missionnaires destinés pour Saint-Albert et la rivière Mackenzie sont arrivés, avant-hier soir, par les chars. Ce sont les Pères Toussard, DeChambreuil, Billeveire, Tassot et les Frères Sorillon et Rousset. Mon seigneur Clut est attendu dimanche, et on dit qu'il semettra immédiatement en route pour son vicariat de la rivière Mackenzie.

—On doit cette semaine reprendre les travaux de construction du nouveau collège de Saint-Boniface.

—M. Bernier, dont nous avons annoncé l'arrivée dans notre dernier numéro, a acheté un domaine de 600 acres de terre à Sainte-Agathe.

—Le trafic entre Saint-Boniface et Winnipeg est devenu tellement considérable que le bateau traversier ne peut plus suffire à transporter toutes les voitures qui se présentent pour passer.

—Six missionnaires destinés pour Saint-Albert et la rivière Mackenzie sont arrivés, avant-hier soir, par les chars. Ce sont les Pères Toussard, DeChambreuil, Billeveire, Tassot et les Frères Sorillon et Rousset. Mon seigneur Clut est attendu dimanche, et on dit qu'il semettra immédiatement en route pour son vicariat de la rivière Mackenzie.

—On doit cette semaine reprendre les travaux de construction du nouveau collège de Saint-Boniface.

—M. Bernier, dont nous avons annoncé l'arrivée dans notre dernier numéro, a acheté un domaine de 600 acres de terre à Sainte-Agathe.

—Le trafic entre Saint-Boniface et Winnipeg est devenu tellement considérable que le bateau traversier ne peut plus suffire à transporter toutes les voitures qui se présentent pour passer.

—Six missionnaires destinés pour Saint-Albert et la rivière Mackenzie sont arrivés, avant-hier soir, par les chars. Ce sont les Pères Toussard, DeChambreuil, Billeveire, Tassot et les Frères Sorillon et Rousset. Mon seigneur Clut est attendu dimanche, et on dit qu'il semettra immédiatement en route pour son vicariat de la rivière Mackenzie.

—On doit cette semaine reprendre les travaux de construction du nouveau collège de Saint-Boniface.

—M. Bernier, dont nous avons annoncé l'arrivée dans notre dernier numéro, a acheté un domaine de 600 acres de terre à Sainte-Agathe.

—Le trafic entre Saint-Boniface et Winnipeg est devenu tellement considérable que le bateau traversier ne peut plus suffire à transporter toutes les voitures qui se présentent pour passer.

—Six missionnaires destinés pour Saint-Albert et la rivière Mackenzie sont arrivés, avant-hier soir, par les chars. Ce sont les Pères Toussard, DeChambreuil, Billeveire, Tassot et les Frères Sorillon et Rousset. Mon seigneur Clut est attendu dimanche, et on dit qu'il semettra immédiatement en route pour son vicariat de la rivière Mackenzie.

—On doit cette semaine reprendre les travaux de construction du nouveau collège de Saint-Boniface.

—M. Bernier, dont nous avons annoncé l'arrivée dans notre dernier numéro, a acheté un domaine de 600 acres de terre à Sainte-Agathe.

—Le trafic entre Saint-Boniface et Winnipeg est devenu tellement considérable que le bateau traversier ne peut plus suffire à transporter toutes les voitures qui se présentent pour passer.

—Six missionnaires destinés pour Saint-Albert et la rivière Mackenzie sont arrivés, avant-hier soir, par les chars. Ce sont les Pères Toussard, DeChambreuil, Billeveire, Tassot et les Frères Sorillon et Rousset. Mon seigneur Clut est attendu dimanche, et on dit qu'il semettra immédiatement en route pour son vicariat de la rivière Mackenzie.

—On doit cette semaine reprendre les travaux de construction du nouveau collège de Saint-Boniface.

—M. Bernier, dont nous avons annoncé l'arrivée dans notre dernier numéro, a acheté un domaine de 600 acres de terre à Sainte-Agathe.

—Le trafic entre Saint-Boniface et Winnipeg est devenu tellement considérable que le bateau traversier ne peut plus suffire à transporter toutes les voitures qui se présentent pour passer.

—Six missionnaires destinés pour Saint-Albert et la rivière Mackenzie sont arrivés, avant-hier soir, par les chars. Ce sont les Pères Toussard, DeChambreuil, Billeveire, Tassot et les Frères Sorillon et Rousset. Mon seigneur Clut est attendu dimanche, et on dit qu'il semettra immédiatement en route pour son vicariat de la rivière Mackenzie.

—On doit cette semaine reprendre les travaux de construction du nouveau collège de Saint-Boniface.

—M. Bernier, dont nous avons annoncé l'arrivée dans notre dernier numéro, a acheté un domaine de 600 acres de terre à Sainte-Agathe.

—Le trafic entre Saint-Boniface et Winnipeg est devenu tellement considérable que le bateau traversier ne peut plus suffire à transporter toutes les voitures qui se présentent pour passer.

PETITE GAZETTE

La nourriture royale pour les enfants, les invalides et les convalescents. Délicieuse, légère, nutritive et toujours fraîche.

—Lorsque l'estomac d'un enfant est dur et enflé, c'est qu'il a des vers. Rien de ce qu'il mange ne lui fait du bien. La nourriture est absorbée par les vers. Achetez une boîte de Vermifuge confié ou Pastilles vermifuges, donnez-les à l'enfant et il sera guéri.

—Pour le soulagement des douleurs, nous croyons que la Poudre Domestique de Brown n'a pas d'égale. Elle active la circulation du sang et guérit, prise à l'intérieur ou appliquée extérieurement, sans aucun danger aucune autre médecine. En vente chez tous les pharmaciens. 25 centimes la bouteille.

—La toux, le rhume ou le mal de gorge ne devraient pas être négligés. Les Trochisques Bronchiques de Brown sont un remède simple qui soulage instantanément.

—Pendant de nombreuses années, le sirop calmant de Mme Winslow pour la dentition des enfants a soutenu l'épreuve sans jamais faillir. Son effet est certain. Il règle les fonctions de l'estomac et des intestins, guérit la colique, soulage les convulsions, réduit l'inflammation et apaise les douleurs; comme des millions de pères peuvent le certifier.

—Ceux qui souffrent de maladies bilieuses, d'indigestion et de constipation feront bien d'essayer les Pilules anti-bilieuses et purgatives de Dr Harvey. Dans de continuelles de cas, elles ont non-seulement donné du soulagement, mais opéré la guérison. Elles ne contiennent pas de mercure et n'exigent pas de changement de régime. Préparées par Milton H. Brissette, propriétaire, Montréal.

—Le bac à vapeur fait maintenant le service entre Saint-Boniface et Winnipeg.

—Les conseils municipaux se réuniront pour la première fois, lundi le 3 mai prochain.

—Le vapeur Marquette doit partir samedi pour mouster sur l'Assiniboine jusqu'au fort Ellice.

—On doit cette semaine reprendre les travaux de construction du nouveau collège de Saint-Boniface.

—M. Bernier, dont nous avons annoncé l'arrivée dans notre dernier numéro, a acheté un domaine de 600 acres de terre à Sainte-Agathe.

—Le trafic entre Saint-Boniface et Winnipeg est devenu tellement considérable que le bateau traversier ne peut plus suffire à transporter toutes les voitures qui se présentent pour passer.

—Six missionnaires destinés pour Saint-Albert et la rivière Mackenzie sont arrivés, avant-hier soir, par les chars. Ce sont les Pères Toussard, DeChambreuil, Billeveire, Tassot et les Frères Sorillon et Rousset. Mon seigneur Clut est attendu dimanche, et on dit qu'il semettra immédiatement en route pour son vicariat de la rivière Mackenzie.

—On doit cette semaine reprendre les travaux de construction du nouveau collège de Saint-Boniface.

—M. Bernier, dont nous avons annoncé l'arrivée dans notre dernier numéro, a acheté un domaine de 600 acres de terre à Sainte-Agathe.

—Le trafic entre Saint-Boniface et Winnipeg est devenu tellement considérable que le bateau traversier ne peut plus suffire à transporter toutes les voitures qui se présentent pour passer.

—Six missionnaires destinés pour Saint-Albert et la rivière Mackenzie sont arrivés, avant-hier soir, par les chars. Ce sont les Pères Toussard, DeChambreuil, Billeveire, Tassot et les Frères Sorillon et Rousset. Mon seigneur Clut est attendu dimanche, et on dit qu'il semettra immédiatement en route pour son vicariat de la rivière Mackenzie.

—On doit cette semaine reprendre les travaux de construction du nouveau collège de Saint-Boniface.

—M. Bernier, dont nous avons annoncé l'arrivée dans notre dernier numéro, a acheté un domaine de 600 acres de terre à Sainte-Agathe.

—Le trafic entre Saint-Boniface et Winnipeg est devenu tellement considérable que le bateau traversier ne peut plus suffire à transporter toutes les voitures qui se présentent pour passer.

—Six missionnaires destinés pour Saint-Albert et la rivière Mackenzie sont arrivés, avant-hier soir, par les chars. Ce sont les Pères Toussard, DeChambreuil, Billeveire, Tassot et les Frères Sorillon et Rousset. Mon seigneur Clut est attendu dimanche, et on dit qu'il semettra immédiatement en route pour son vicariat de la rivière Mackenzie.

—On doit cette semaine reprendre les travaux de construction du nouveau collège de Saint-Boniface.

—M. Bernier, dont nous avons annoncé l'arrivée dans notre dernier numéro, a acheté un domaine de 600 acres de terre à Sainte-Agathe.

—Le trafic entre Saint-Boniface et Winnipeg est devenu tellement considérable que le bateau traversier ne peut plus suffire à transporter toutes les voitures qui se présentent pour passer.

—Six missionnaires destinés pour Saint-Albert et la rivière Mackenzie sont arrivés, avant-hier soir, par les chars. Ce sont les Pères Toussard, DeChambreuil, Billeveire, Tassot et les Frères Sorillon et Rousset. Mon seigneur Clut est attendu dimanche, et on dit qu'il semettra immédiatement en route pour son vicariat de la rivière Mackenzie.

—On doit cette semaine reprendre les travaux de construction du nouveau collège de Saint-Boniface.

—M. Bernier, dont nous avons annoncé l'arrivée dans notre dernier numéro, a acheté un domaine de 600 acres de terre à Sainte-Agathe.

—Le trafic entre Saint-Boniface et Winnipeg est devenu tellement considérable que le bateau traversier ne peut plus suffire à transporter toutes les voitures qui se présentent pour passer.

—Six missionnaires destinés pour Saint-Albert et la rivière Mackenzie sont arrivés, avant-hier soir, par les chars. Ce sont les Pères Toussard, DeChambreuil, Billeveire, Tassot et les Frères Sorillon et Rousset. Mon seigneur Clut est attendu dimanche, et on dit qu'il semettra immédiatement en route pour son vicariat de la rivière Mackenzie.

—On doit cette semaine reprendre les travaux de construction du nouveau collège de Saint-Boniface.

—M. Bernier, dont nous avons annoncé l'arrivée dans notre dernier numéro, a acheté un domaine de 600 acres de terre à Sainte-Agathe.

1880 NOUVEAUTÉS 1880

VENANT D'ÊTRE REÇU, UN ASSORTIMENT CONSIDÉRABLE DE

Draps de l'ouest de l'Angleterre,

ET DE DRAPS FRANÇAIS,

TWEEDS FRANÇAIS ET ÉCOSSAIS,

Tweeds Canadiens, etc

On sollicite respectueusement la visite et le patronage du public.

P. C. AUCLAIR,

Ottawa, 10 février 1880.

133 Rue Sparks

Avis de déménagement

Le soussigné donne avis qu'il a transporté sa boutique No. 86 rue Clarence au No. 177, RUE RIDEAU, afin de se rapprocher du plus grand nombre de ses clients. En le remerciant pour l'encouragement qu'il en a reçu, depuis quelques années, il les informe qu'il se fera une spécialité de travailler sur mesure, et que les commandes seront exécutées avec toute la ponctualité et l'attention possible. Les cuts de premier choix et les meilleures fournitures seront employés pour les ouvrages de pratique.

On a besoin de plusieurs bons ouvriers.

CHAS. BEAUPRÉ.

Ottawa, 28 vril 1880.

Viandes de Choix,

que les années précédentes, est capable de satisfaire tous les goûts.

Il remercie ses nombreuses pratiques de l'encouragement libéral qu'il en a reçu, et sollicite de nouveau leur patronage et celui du public en général. Il fera tout en son pouvoir pour tous les satisfaire.

IL A TOUJOURS EN MAINS

VOLAILLES, SAUCISSES, LANGUES, VIANDES FUMÉES, LARD SALÉ, etc., etc., AU COIN DU VIEUX

MARCHE BY,

SUR LA RUE CLARENCE.

Ottawa, 22 mars 1880.

Salons d'Étalage!

DES ÉLÉGANTS CHAPEAUX ET COIFFURES

Pour le printemps 1880.

La variété des formes, cette saison, est plus considérable que d'ordinaire, à quelques exceptions près elles sont toutes élégantes et commodes.

STITT & Cie. exposent les CHAPEAUX A LA MODE DU PRINTEMPS tels que portés à Paris, Londres et New-York. On trouvera chez lui tous les genres les plus élégants.

Quelques exemples des modes principales. LE JERSEY OAK, LE TURBAN ORIENTAL.

Sont toujours la rage des demoiselles, ils peuvent se faire en brocartelle ou en étoffe assortie au costume.

Le VASSAR, chapeau de promenade élégant et commode.

Le ISLAND QUEEN, chapeau élégant et commode.

Le DELLE WOOD, chapeau des demoiselles.

Le KENSINGTON, chapeau très élégant.

Le LANGUWOOD, jolie coiffure du printemps.

Le MAGNOLIA, le chapeau de la saison.

Le FAYAL, la dernière nouveauté.

MESDAMES, pour les dernières nouveautés, allez chez STITT & Cie.

ROBES

Robes du matin. Robes de l'après-midi.

ROBES D'USAGE COMMODE.

ROBES pour le dîner. Robes pour la promenade.

ROBES POUR LA GAMBAGE.

Robes de voyage. Robes de l'après-midi.

ROBES POUR CHAQUE OCCASION. CHEZ

STITT ET Cie

53 et 55 Rue Sparks

Ed. O'LEARY,

MARCHAND TAILLEUR

ET Fournisseur des Messieurs

Un bon assortiment de Tweeds

Pour l'AUTOMNE et l'HIVER

A des prix qui conviennent à toutes les bourses.

Ottawa, 10 Nov., 1879.

FERRONNERIE

POUR LA

Ferronnerie à bon marché

ALLEZ CHEZ

McDougal & Cuzner,

Enseigne de la GRANDE TARIÈRE, RUE SUSSEX.

Ottawa, 2 février 1880.

EDUCATION

CLASSE PRIVÉE DU JOUR ET DU SOIR

Pour les Jeunes Gens

La tenue des Livres, l'Arithmétique, la Calligraphie, la correspondance Commerciale et la Grammaire sont enseignées en Anglais et en Français par un professeur compétent.

Le Latin et le Grec sont extra.

On recevra un certain nombre de pensionnaires.

Pour plus d'informations, s'adresser au professeur à sa résidence, No. 19 rue Murray.

J.-B. LEFEBVRE, Professeur

Ottawa, le 28 janvier 1880.

Williams' Singer

LA MEILLEURE

MACHINE À COUDRE

DU MONDE.

N'a pas son égale pour la fin.

la durée et l'étendue de l'ouvrage fait.

2000

MAINTENANT EN USAGE

A OTTAWA.

Aucun autre MOULIN ne donne

de meilleurs résultats.

THOMAS MAY,

Agent général pour Ottawa.

BUREAU PRINCIPAL:

210 Rue Sparks.

Succursale sous la direction de M. Bélanger,

284, RUE D'ALGONQUIN,

Entre les rues Clarence et Murray.

Ottawa, 25 nov., 1879.

UN MAGNIFIQUE ASSORTIMENT

de Faïence, Porcelaine, Verrerie et Lampes

A TRES-BAS PRIX.

Épargnez votre argent en venant voir nos marchandises.

Huile de Charbon Canadienne non-Exploitée, 25 centimes le gallon. Messrs. CHATFIELD.

92, RUE RIDEAU.

Terre à Vendre

Une magnifique terre est à vendre, à très bon marché, dans le canton de Portland, à proximité du Lac à Thomas, contenant 200 acres en superficie, dont 60 sont en bon état de culture. La maison, la grange et les autres bâtiments sont solides et bien construits. On pourra s'adresser pour celle-ci, ainsi que pour une autre terre, située à 2 milles du village de Buckingham, et un emplacement spacieux situé dans le village même, à F. X. Boileau, du même lieu.

ETAL C.

MARCHE BY.

Entré sur la rue Clarence.

J. MARTEL, Propriétaire.

Tout en remerciant nos nombreuses pratiques, les invite à venir lui rendre visite.

Il a constamment en main un assortiment complet de

VIANDES FRAICHES, SALÉES & FUMÉES.

J. MARTEL.

MARCHE D'OTTAWA.

Samedi, 8
Viande—Mouton par livre, 7c. à 9c.
Lard, par 100 livres, \$7.50 à \$7.75.

MARCHES ETRANGERS.

New-York, 7.
Coton, ferme 12 1/16
Farine de seigle, tranquille et sans chan-

MARCHE EN GROS.

Montreal, 7
Farine—Supérieure extra, 6 00 à 6 05
Extrà supérieure, 5 95 à 6 00

BOURSE.

7 mai
VALEURS
MONTREAL
Banque de Montreal, \$200 1/2

MAISON D'EDUCATION

CONGREGATION DE NOTRE-DAME.
RUE GLOUCESTER, OTTAWA.
Le second semestre de cette Institution

EUGENE ROBITAILLE

HORLOGER ET BIJOUTIER
PRATIQUE.
FAIT AUSSI LES

OUVRAGES EN CHEVEUX.

Dorures et plaqués de toutes sortes.
AU PLUS BAS PRIX.
45, RUE RIDEAU, Block Egleson.



POUR VOIRE

Papier, Articles de Bureau
ET D'ECOLE.

Livres d'Histoire, de Prières,

etc., etc.,
DONNEZ VOS COMMANDES A

L'enseigne du livre ci-dessus

N. B.—Toujours en mains, toute

E. G. LAVERDURE,

Plombier, Gaîner et Ferblantier

COUVERTURES EN FERBLANT ET FER

ET EN CONSTRUCTION DE

FOURNAISES A AIR CHAUD,

Rue William, Ottawa.

COUVERTURES EN FERBLANT ET GALVA-

N. B.—Toujours en mains, toute

J. P. MURPHY,

FLOMBIER.

POSEUR DE TUYAUX DE VAPEUR

ET DE GAZ.

POSEUR DE SONNETTES, etc

151, RUE RIDEAU.

BAIGNOIRES EN CUIVRE POLI, EN

FER GALVANISE, EN ZINC, etc.

J. P. MURPHY,

151, rue Rideau

\$7.00 LA DOUZAIN.

140 doz. de Haches,

FABRIQUEES AVEC

Le meilleur Acier de Firth,

EXCELLENTE sous tous LES RAPPORTS

MANN & CIE.

Ottawa, 13 août 1879.

WALKER & McINTYRE, Avocats, Man-

dataires, Solliciteurs, Notaires, etc.

W. H. WALKER, A. P. McINTYRE

Ottawa, 26 Dec. 1878.

HOTEL

JACQUES-CARTIER

446 et 448 rue Sussex, Ottawa

Antoine Champagne, prop.

L'omnibus de l'hôtel part du coin des rues

RUSSELL HOUSE

RUE SPARKS OTTAWA.

Situé au centre des affaires (et

tout près des édifices du parle-

ment, cet hôtel est le rendez-vous

de tous les hommes d'affaires et

continue à tenir son rang, parmi

les premiers hôtels du pays.

Ottawa, 20 octobre 1879. Jan.

HOTEL RICHELIEU

COIN DES RUES

NOTRE-DAME ET ST. VINCENT

Vis-à-vis le Palais de Justice.

MONTREAL.

Le soussigné remercie ses amis et le pu-

blic d'OTTAWA en général pour leur en-

couragement libéral. Il a l'honneur de

vous en informer qu'il a ajouté

CENT MAGNIFIQUES CHAMBRES

à son hôtel, faisant face sur la place Jacques

Cartier.

Le public trouvera tout le confort à

DES PRIX MODERES

et l'Hôtel Richelieu ne le cède en rien aux

premiers hôtels de la Péninsule.

I. B. DUROCHER, Propriétaire

2 mai 1879.

Réouverture

du

RESTAURANT METROPOLITAIN

(Partie Est, pont des Sapeurs.)

P. BRANNEN a l'honneur d'informer ses

amis et le public en général qu'il vient

d'ouvrir et d'organiser

LE METROPOLITAIN

de la manière la plus grandiose. Le buffet

comprend les liquors les plus fins et les

cigars les plus exquis. REPAS servis à

toute heure.

P. BRANNEN, Propriétaire.

Ottawa, 14 août 1879. Jan.

L'ARGYLL

RUE WELLINGTON

A. BEUZELIN,

PROPRIETAIRE.

CHAMBRES à louer, à des conditions mo-

dérées. La seule maison tenue d'après

le système européen. On y prépare des di-

ners de nocé, pique-niques, soupers pub-

liques et privés, pour toutes les parties du

soir.

Ottawa, 2 septembre 1879. 3m.

JOSEPH DROLET,

FABRIQUE

D'EAUX DE SODA ET DE SELTZ,

DE BIERES DE GINGEMBRE,

DE CIDRE, DE LIMONADE,

ET DE TOUTES LES

DIFFERENTES SORTES DE SIROPS.

SYPHONS PATENTES.

Met également en bouteille et expédie les

CELEBRES EAUX MINERALES DES

SOURCES DE CALDONIA.

FABRIQUE, 434 RUE SUSSEX,

EN FACE LA RUE MURRAY,

OTTAWA.

Ottawa, 9 mai 1879.

Hotel "Lorne."

Pénion de première classe à des

PRIX MODERES.

La bar est fournie de vins, liqueurs

et cigares de choix.

15, RUE YORK, OTTAWA.

Me. F. X. GROULX.

Hotel Johnson,

50, RUE YORK.

JOHN JOHNSON, propriétaire.

Logements magnifiques et prix peu élevés.

Ottawa, 31 juillet 1879. Jan.

Les Bains Turcs,

126 RUE ALBERT,

Pour Dames (summes à leur

service) de 10 a.m. à 3 p.m.

et Messieurs, de 7 à 10 a.m.

et de 3 à 11 p.m.

Le Dr. LOGAN a son bureau dans la

même maison, où il peut être consulté

professionnellement de 9 à 11 hrs. a.m. et de

3 à 7 p.m.

Ottawa, 9 juillet 1879. Jan.

MOSKOWITZ & PRABSON, Avocats, No-

taires, etc., etc., Bureau—Vis-à-vis le

Russell House, Ottawa, au dessus du magasin

de Gibson, confiseur.

Moskowitz & Prabson ont à leur service

un grand nombre de propriétés foncières.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

L'OPINION PUBLIQUE

La collection complète de l'Opinion Pub-

lique, non reliée, est en vente à ce Bureau.

Prix.....\$50.00

Chemin de Fer Canadien du Pacifique

Soumissions pour Ponts en Fer

DES SOUMISSIONS adressées au soussigné

seront reçues jusqu'à midi, SAMEDI,

le 15 de MAI, pour la construction

de ponts de fer sur les affluents de l'est et de

l'ouest du Lac des Bois.

On peut obtenir des plans et devis en

s'adressant au bureau de l'ingénieur en chef

à Ottawa, le ou après le 15 Avril.

Par ordre, F. BRAUN, Secrétaire.

Dépt. des Chemins de fer et Canaux, Ottawa, 1er Avril 1879.

Chemin de fer Canadien du Pacifique,

Soumissions pour réservoirs d'eau,

DES SOUMISSIONS adressées au soussigné

seront reçues jusqu'à midi, SAMEDI,

le 15 mai courant pour la construction

de réservoirs, pour l'alimentation des

locomotives, sur différents points sur le pa-

rcours du chemin de fer canadien du Pacifi-

que. Les robinets devront être à l'épreuve

de la vapeur, ainsi que les pompes et leurs

appareils; elles devront être mises par le vent

ou la vapeur, selon les localités.

On peut obtenir les plans et devis en

s'adressant au bureau de l'ingénieur en

chef à Ottawa, le ou après le 15 avril.

Par ordre, F. BRAUN, Secrétaire.

Dépt. des chemins de fer et canaux, Ottawa, 1er avril 1880.

CANAL WELLAND

AVIS AUX ENTREPRENEURS.

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées

au soussigné (le Secrétaire du département

des Canaux et Chemins de Fer du

Canada) et portant l'endos de "contrats

sous ponts différents ponts à construire sur

le Canal Welland," seront reçues au bureau

de l'ingénieur en chef, le jour de JUIN pro-

chain, pour la construction de ponts mobiles

fixes sur différents emplacements du Canal

Welland. Les ponts devant traverser des

vieux ponts devront être de fer et de bois,

et ceux qui serviront au chemin de fer

devront être d'acier trempé.

Les plans, devis et conditions générales

peuvent être consultés à ce bureau le et

après le 31 MAI prochain. On peut égale-

ment obtenir des blancs de soumission en

faisant la demande.

Les personnes désirant faire des offres

doivent fournir les garanties nécessaires; les

garanties des candidats sont considérées

comme acceptées, à moins qu'elles ne soient

reprises avant le jour de JUIN prochain.

Les signatures correspondront à la

raison sociale des soumissionnaires. Les sou-

missionnaires devront déposer une somme de

\$250 pour chaque pont. Si le contrat n'est

pas rempli d'une façon convenable, cette

somme est acquise au gouvernement.

Les propositions ne seront pas accep-

tées, si elles ne sont faites sur blancs im-

primés et si les signatures correspondent à

la raison sociale des soumissionnaires. Les

soumissionnaires devront déposer une somme

de \$250 pour les ponts de chaque espèce. Si le

contrat n'est pas rempli d'une façon con-

venable, cette somme est acquise au gouver-

nement.

Les plans, devis et conditions générales

peuvent être consultés à ce bureau le et

après le 31 MAI prochain. On peut égale-

ment obtenir des blancs de soumission en

faisant la demande.

Les personnes désirant faire des offres

doivent fournir les garanties nécessaires; les

garanties des candidats sont considérées

comme acceptées, à moins qu'elles ne soient

reprises avant le jour de JUIN prochain.

Les signatures correspondront à la

raison sociale des soumissionnaires. Les sou-

missionnaires devront déposer une somme de

\$250 pour chaque pont. Si le contrat n'est

pas rempli d'une façon convenable, cette

somme est acquise au gouvernement.

Les propositions ne seront pas accep-

tées, si elles ne sont faites sur blancs im-

primés et si les signatures correspondent à

la raison sociale des soumissionnaires. Les

soumissionnaires devront déposer une somme

de \$250 pour les ponts de chaque espèce. Si le

contrat n'est pas rempli d'une façon con-

venable, cette somme est acquise au gouver-

nement.

Les plans, devis et conditions générales

peuvent être consultés à ce bureau le et

après le 31 MAI prochain. On peut égale-

ment obtenir des blancs de soumission en

faisant la demande.

Les personnes désirant faire des offres

doivent fournir les garanties nécessaires; les

garanties des candidats sont considérées

comme acceptées, à moins qu'elles ne soient

reprises avant le jour de JUIN prochain.

Les signatures correspondront à la

raison sociale des soumissionnaires. Les sou-

missionnaires devront déposer une somme de

\$250 pour chaque pont. Si le contrat n'est

pas rempli d'une façon convenable, cette

somme est acquise au gouvernement.

Les propositions ne seront pas accep-

tées, si elles ne sont faites sur blancs im-

primés et si les signatures correspondent à

la raison sociale des soumissionnaires. Les

soumissionnaires devront déposer une somme

de \$250 pour les ponts de chaque espèce. Si le

contrat n'est pas rempli d'une façon con-

venable, cette somme est acquise au gouver-

nement.

Les plans, devis et conditions générales

peuvent être consultés à ce bureau le et

après le 31 MAI prochain. On peut égale-

ment obtenir des blancs de soumission en

faisant la demande.

Les